

lieu ambiant: la culture filtrée de ce microbe provoque les mêmes effets à l'endroit de l'inoculation.

On peut immuniser les animaux contre le bacille d'Achalme au moyen d'inoculations successives.

Ce bâtonnet est très sensible au salicylate de soude, sous l'influence duquel son développement est empêché. Ce dernier fait se trouve probablement en rapport avec la thérapie bien connue du rhumatisme.

Les recherches de M. Achalme, jointes à celles de M. Savtschenko, nous autorisent à conclure que la spécificité du microbe du rhumatisme aigu est assez solidement prouvée.

Fagonsky, Dr.. Contribution à l'étude de l'influence de la grossesse sur la marche de la tuberculose. (De l'Institut bactériologique de Moscou, *ibid.*, t. VI).

L'auteur expérimenta sur des cobayes, en leur inoculant des cultures du bacille tuberculeux. Il s'en suivit que chez les cobayes femelles pleines ainsi que chez celles qui venaient de mettre la tuberculose évoluait plus lentement et que le nombre de celles qui périssaient était moindre que celui des femelles non-pleines. Les résultats qui viennent d'être cités s'accordent avec l'opinion des cliniciens par rapport à l'homme, opinion d'après laquelle le développement de la tuberculose s'arrêterait pendant la grossesse de la femme.

L'auteur constata en outre, que, pour ce qui est du streptocoque, il se montrait plus virulent à l'égard des cobayes pleines, que pour les cobayes non pleines; de plus, que le bacille du choléra asiatique agissait dans les deux cas sans aucune différence notable.

Ivanzow, N. A. L'importance physiologique du processus de la maturation de l'œuf. (Bulletin de la Soc. Impériale des Naturalistes de Moscou, T. X, p. 67, en langue russe, procès-verbaux. Existe aussi en allemand—Über die physiologische Bedeutung des Processes der Eireifung, *ibid.* 1897, N° 3).

Se proposant d'élucider l'importance physiologique de la maturation de l'œuf, l'auteur entreprit la série d'expériences que voici: il prenait des œufs d'holothuries qui n'étaient pas encore mûrs et y ajoutait des spermatozoïdes de la même espèce d'animaux. Les spermatozoïdes se dirigeaient aussitôt sur les œufs et s'accumulaient à leur surface gélatineuse. En même temps un grand nombre de pseudopodes protoplasmiques passaient à travers les pores de la membrane vitelline de l'œuf. Ces pseudopodes étaient formés d'un grand nombre de minces filaments divisés à leur extrémité, de sorte que ces pseudopodes ressemblaient à de petites brosses. Les pseudopodes s'emparaient des spermatozoïdes et les retenaient à l'intérieur de la cellule à travers la membrane vitelline. Ce processus durait deux heures, après quoi les pseudopodes disparaissaient. Les spermatozoïdes pénétrant dans l'intérieur du noyau, la membrane de celui-ci, d'après l'auteur, serait donc liquide, ou, ce que l'auteur juge encore plus vraisemblable, on serait tout bonnement en présence d'un phénomène optique produit par le contact de la substance du noyau,

réfractant faiblement la lumière, avec le protoplasma très réfrangible. Puis ces spermatozoïdes commencent de changer de forme. Ils se divisent en granulations si minces qu'on ne peut plus les distinguer de celles du noyau.

Voici comment M. Ivanzow explique ce phénomène: ce n'est, d'après lui, qu'un processus de digestion. La tendance qu'ont le spermatozoïde et l'œuf l'un vers l'autre n'est que du chémotropisme, c.-à.-d. «de l'affinité libre entre le protoplasma et la substance du noyau».

Se basant sur ces recherches, M. Ivanzow tire les conclusions suivantes de l'importance physiologique du processus de la maturation de l'œuf. «La plus grande partie du noyau, celle qui dirige les fonctions de la digestion, est rejetée hors de la cellule, où il ne reste que la partie nécessaire à la continuation de la vie de la cellule, mais non à celle des fonctions de la digestion». Partant l'importance physiologique de la maturation serait d'empêcher que les spermatozoïdes ne fussent digérés.

On voit que le processus de la fécondation, selon M. Ivanzow, ne serait qu'un processus de digestion.

Le développement des œufs fécondés qui n'étaient pas mûrs finirait par la formation d'une larve irrégulière au commencement de la vésicule blastodermique.

L'auteur compte poursuivre ses expériences.

Malichew, N. Quelques notices sur les terminaisons des nerfs dans l'œsophage et l'estomac des oiseaux. (Bull. de la Soc. Impériale des Nat. de Moscou, N° 2, 1897).

L'auteur a fait des recherches sur les terminaisons des nerfs dans l'estomac et l'œsophage des oiseaux d'après la méthode de Ramon-y-Cajal. Le résultat obtenu est celui que voici: les nerfs se terminent par des petits boutons à la surface des cellules glandulaires. L'auteur n'a jamais vu les fibres nerveuses pénétrer dans l'intérieur de la cellule.

En outre, l'auteur a réussi à obtenir dans l'estomac musculaire du *Parus major*, en se servant de la même méthode, le même réseau qu'Oppel avait observé dans le foie et la rate.

Zykwow, V. P. Sur la structure microscopique de la moëlle allongée du *Lophius piscatorius*. (Procès-verbaux de la Société des Nat. de Moscou 1897, N° 5).

«Contrairement à l'opinion de Fritsch (Über einige bemerkenswerte Elemente des Centralnervensystems von *Lophius piscatorius*, Arch. f. micr. Anatomie, Bd. 27), l'auteur n'a pas observé que les vaisseaux sanguins pénètrent dans les cellules géantes multipolaires ganglionnaires de la moëlle allongée en arrière du calamus fossae rhomboidalis. Les vaisseaux s'entrelacent seulement autour de la cellule, mais ne pénètrent jamais dans l'intérieur de celle-ci. L'auteur a cinq préparations de moëlle allongée où des cellules géantes se trouvent non seulement dans la couche extérieure, mais pénètrent plus profondément. Il y a deux cellules de ce genre qui se trouvent à côté du canalis centralis.